

ROYAUME DE BELGIQUE

Ministère des Colonies

Ec

BULLETIN AGRICOLE

DU

CONGO BELGE

(Cultures, Elevages, Sylviculture, Chasse et Pêche)

Publié par la Direction Générale de l'Agriculture et de l'Elevage

A L'USAGE DU SERVICE AGRICOLE DE LA COLONIE

Rédaction et Administration: place Royale, 7, Bruxelles

VOL. XXVII. — N° 1.

MARS 1936

4 FASCICULES PAR AN



(Photo Corbistier-Baland).

Aleurites cordata STEUD., au Jardin botanique d'Eala.

BRUXELLES

IMPRIMERIE INDUSTRIELLE ET FINANCIÈRE (SOCIÉTÉ ANONYME)

47, RUE DU HOUBLON, 47

Les indications fournies dans les articles paraissant dans le *Bulletin Agricole du Congo Belge* n'engagent pas la Rédaction et ne constituent pas nécessairement des conseils de sa part.

La reproduction des articles est autorisée, à la condition de mentionner sous le titre: « Extrait du *Bulletin Agricole du Congo Belge* ».

Sommaire du numéro 1 (mars) 1936.

<i>Contribution à l'étude de la maladie des chancres des tiges du cotonnier causée par « Helopeltis Bergrothi REUT. » (J.-M. VRIJDAGH)</i>	3
<i>Le Congo et les Indes occidentales. A propos de l'origine de nos plantes économi-ques (Baron F. FALLON)</i>	38
<i>L'immunisation des bovidés contre la trypanosomiase (R. VAN SACEGHEM)</i> . .	47
<i>L'entérocoque dans la peste bovine (R. VAN SACEGHEM)</i>	51
<i>Sur la transmission de la peste bovine par les animaux séro-infectés (H.-R.-F. COLBACK et A. CACCAVELLA)</i>	53
<i>Essai d'une nouvelle vaccination contre la peste bovine avec du virus traité par le lysol (A. CACCAVELLA)</i>	57
<i>La vaginite granuleuse existe-t-elle au Ruanda (G. POJER)</i>	60
<i>Le diagnostic microscopique des trypanosomiasés bovines en brousse (G. BOUVIER)</i>	65
<i>Les Aleurites, producteurs d'huile de bois ou de tung (L. PYNART)</i>	70
<i>La question des plantes à parfum</i>	103
<i>La lutte contre les locustes (M.-B.-P. UVAROV)</i>	106
<i>Quelques produits résineux du Congo: Bolungu, Kasuku, Kela (L. TIHON)</i> . .	111
<i>L'Entandrophragma dans le bassin de la Lukuga (Tanganika) (H. DE SAEGER)</i> .	120
<i>Sur les alcaloïdes de la liane « Efiri » (E. DELVAUX)</i>	135
<i>La cochenille Icerya Purchasi (MASK)</i>	140
<i>La fructification de l'arachide</i>	142
<i>La culture du géranium rosat en U. R. S. S.</i>	150
<i>Amélioration des espèces animales en A. O. F.</i>	153
<i>La muqueuse des voies digestives en tant qu'antigène vaccinant dans la peste bovine</i>	154
<i>Recensement des troupeaux indigènes au Ruanda et charge de pâturages</i> . . .	155
<i>Analyse de graines de ricin congolais</i>	156
<i>Documentation officielle. — Ordonnance n° 153/Agri., du 27 novembre 1935 (Réserve forestière dans le territoire de Lukolela)</i>	158
<i>Ordonnance n° 159/Agri., du 6 décembre 1935 (Coton)</i>	158
<i>Ordonnance n° 6/Agri., du 14 janvier 1936 (Coton, modification art. 41 du décret)</i>	158
<i>Ordonnance n° 9/Agri., du 28 janvier 1936 (Indemnité protection jeunes éléphants et rhinocéros)</i>	158
<i>Ordonnance n° 9bis/Agri., du 30 janvier 1936 (région cotonnière Mutombo-Mukulu)</i>	159
<i>Ordonnance-loi n° 23/A.I.M.O., du 4 février 1936 (art. 45 du décret sur les circonscriptions indigènes)</i>	159
<i>Institution d'un prix biennal par la Compagnie cotonnière congolaise</i>	160

REDACTION.

Secrétaire de Rédaction: M. FRANCIS CLAUD, Ingénieur agronome au Ministère des Colonies.

ABONNEMENTS, ADMINISTRATION.

L'abonnement au *Bulletin Agricole du Congo Belge* est de 40 francs par an pour la Belgique et le Congo et de 50 francs (10 belgas) pour l'étranger. Les colons et les missionnaires établis au Congo le reçoivent gratuitement.

Toutes les communications relatives à l'administration du *Bulletin Agricole du Congo Belge* doivent être adressées à la Direction Générale de l'Agriculture du Ministère des Colonies, 7, place Royale, Bruxelles (Belgique).

SERVICE DES ECHANGES.

Le *Bulletin Agricole du Congo Belge* peut être envoyé à titre d'échange aux publications d'agriculture coloniale de Belgique et de l'étranger.

ROYAUME DE BELGIQUE

Ministère des Colonies

BULLETIN AGRICOLE

DU

CONGO BELGE

(Cultures, Elevages, Sylviculture, Chasse et Pêche)

Publié par la Direction Générale de l'Agriculture et de l'Elevage

A L'USAGE DU SERVICE AGRICOLE DE LA COLONIE

Rédaction et Administration: place Royale, 7, Bruxelles

VOL. XXVII. — N° 1.

MARS 1936

4 FASCICULES PAR AN



(Photo Corbistier-Baland).

Aleurites cordata STEUD., au Jardin botanique d'Eala.

BRUXELLES

IMPRIMERIE INDUSTRIELLE ET FINANCIÈRE (SOCIÉTÉ ANONYME)

47, RUE DU HOUBLON, 47

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

La Cochenille

Icerya Purchasi MASK.

L'examen d'un lot d'orangers, de citronniers et de pamplemoussiers importé récemment au Congo a fait constater la présence sur ces plantes d'une cochenille qui fut rapportée à l'*Icerya Purchasi* MASK. La désinfection de cet envoi fut entreprise aussitôt.

A cette occasion, le pays d'origine de l'insecte, sa dispersion et les moyens de lutte dont on dispose contre lui furent étudiés. Ce parasite avait été renseigné antérieurement comme existant dans la Colonie.

L'*Icerya Purchasi* MASK. se range parmi les ennemis des cultures susceptibles d'être combattus à l'aide d'un insecte prédateur. C'est le cas aux Etats-Unis où il a été introduit en 1868 d'Australie, son pays d'origine, et où, à l'initiative de l'entomologiste Koebele, on introduisit également l'insecte australien prédateur de la cochenille, le *Novius* (*Vedalia*) *cardinalis*.

Cette coccinelle fut apportée en 1889 en Californie. Elle se multiplia très rapidement et réduisit à peu de chose les dégâts causés par la cochenille.

Aspect. — L'*Icerya Purchasi* MASK. est de couleur brune, A l'approche de la période de ponte, la femelle développe une masse cotonneuse qui élève la partie postérieure de son corps jusqu'à ce qu'elle se tienne à peu près sur la tête. Ce coussin, où sont pondus de 500 à 800 œufs, atteint une longueur d'environ 12 millimètres et porte de petits sillons longitudinaux.

Chez les Citrus, les adultes se rencontrent généralement sur l'écorce du tronc, des branches et des ramifications, mais les jeunes se tiennent sur les feuilles et notamment sur le côté de la nervure médiane. Les jeunes ont quelque analogie avec certaines cochenilles blanches, mais quand on les écrase, ils laissent une teinte rouge. Les jeunes comme les adultes recherchent les crevasses et les fourches des branches.

En dehors des Citrus, l'*Icerya* se fixe sur un grand nombre de plantes.

Biologie. — Le temps nécessaire au développement de l'*Icerya* varie de trois à quatre mois. En Floride, on a compté trois générations en un an.

Les saisons sèches favorisent l'accroissement de cet insecte et on le dit résistant aux saisons des pluies. Les fourmis le transportent d'arbre en arbre; aussi doit-on lutter contre leur multiplication dans les plantations infestées.

Moyens de lutte. — La lutte contre l'*Icerya* comprend des aspersions à l'aide de préparations à base de monosulfure de chaux et de pétrole, telles qu'elles sont employées contre d'autres cochenilles et certains pucerons blancs. On peut aussi se rendre maître des *Icerya* par des lavages fréquents au moyen d'une solution concentrée de savon.

Le Coléoptère australien. — En Californie et en Floride, on estime que le seul moyen efficace pour enrayer la propagation de l'*Icerya* dans une grande plantation est l'introduction de la coccinelle *Novius (Vedalia) cardinalis*. Ce coléoptère ne mesure que 4 millimètres de longueur, est de couleur rouge cardinal tacheté et bordé de noir. La larve, qui se nourrit aussi de l'*Icerya*, est également rouge.

L'insecte parfait pond de 150 à 200 œufs. Ils sont de couleur rouge orange et le plus souvent pondus dans le sac cotonneux de l'*Icerya* femelle. Ils éclosent au bout de cinq à six jours et les jeunes larves se nourrissent au début des œufs de la cochenille. Tandis qu'elles grandissent, elles se nourrissent aussi de cochenilles jeunes et adultes. Les larves mettent environ trois semaines pour atteindre leur plein développement. La période passée à l'état de chrysalide dure une autre semaine. Les pupes se trouvent dispersées parmi les cochenilles; on les rencontre le plus souvent sur les feuilles.

On voit que le *Vedalia* donne une génération en un mois. Or, l'*Icerya* n'en produit une qu'en trois mois. Cela explique comment les coccinelles peuvent réduire si rapidement une infestation. Une plantation en est généralement débarrassée trois ou quatre mois après l'introduction de la coccinelle.

Le *Vedalia* se nourrit toujours de l'*Icerya*, à moins que celui-ci ne devienne rare, cas dans lequel il consomme n'importe quelle autre cochenille. C'est pourquoi, lorsque la quantité d'*Icerya* d'une plantation diminue, le *Vedalia* peut cesser d'exister. Après la disparition de la coccinelle, la cochenille peut se répandre à nouveau. Il est nécessaire alors de réintroduire le *Vedalia*, bien qu'il ait été démontré en Floride que cette nécessité se présente rarement. Dès que la cochenille devient abondante, les coccinelles réapparaissent presque toujours venant probablement de plantations voisines. J.-R. Watson, entomologiste de la Station Expérimentale Agricole de Gainesville en Floride (1), a pu observer que le *Vedalia* est parvenu à joindre une colonie de cochenilles à une distance d'environ deux milles de la plantation où il se trouvait.

En Floride, une coccinelle indigène désignée sous le nom de *Chilocorus bivulnerus* s'attaque aussi à l'*Icerya Purchasi* MASK., mais on ne peut, dans la lutte contre l'*Icerya*, se baser autant sur lui que sur le *Vedalia*.

L. P.

(1) *Insects of a Citrus Grove*, par J.-R. WATSON, Bulletin 148, University of Florida, Agricultural Experiment Station, Gainesville.